

LA PIETA EN ICONOGRAPHIE

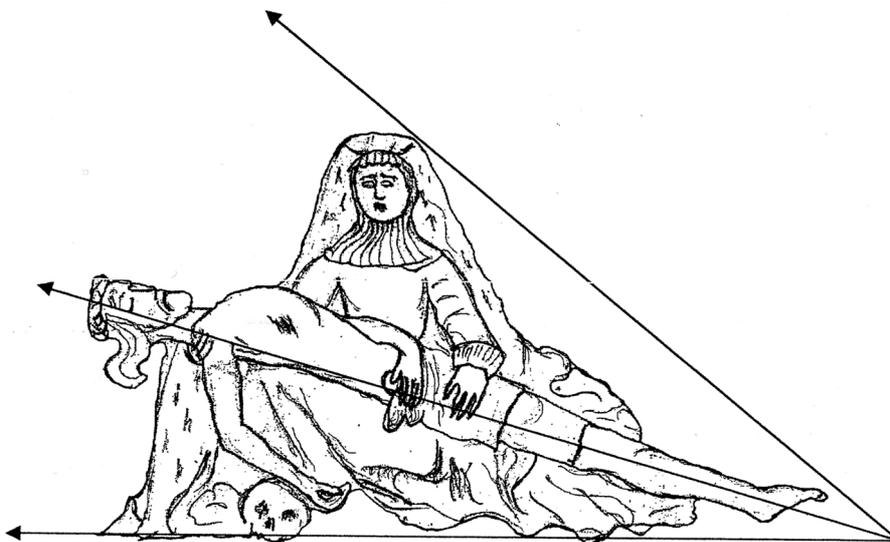
SUR LES CROIX DE PIERRE EN FOREZ

Qu'est-ce qu'une pieta ?

Une pieta est une statue ou un tableau représentant la vierge tenant sur ses genoux le corps du Christ descendu de la croix. L'épisode se place entre la scène de la Descente de Croix et celle de la Mise au tombeau.

D'où vient le thème de la Vierge de Piété que l'on ne retrouve pas dans les écritures saintes ? Ce thème est une création de l'imagination mystique que l'on voit surgir au début du XIV^e siècle. Cette période historique sombre est marquée par les guerres et les maladies. De cette vision quotidienne de la mort, des souffrances, est née une dévotion différente tournée vers les émotions et les douleurs terrestres. Cette nouvelle sensibilité religieuse a eu une influence déterminante sur l'art. Le christianisme se présente désormais sous son aspect pathétique. La Vierge devenue mère aimante et souffrante prend donc une place primordiale dans l'iconographie de la fin du Moyen Age.

Les sculpteurs français, s'ils reprennent la composition générale des exemples allemands, n'en retiennent cependant pas l'aspect macabre et tragique. C'est une représentation plus élégante et plus sereine qui se développe dans les différents ateliers régionaux.



Pietà de Rozier-Côte-d'Aurec de 1493 (dessin de Louis-Pierre Gras) :
construction triangulaire

Iconographie et schéma de construction

Dans les monuments les plus anciens, le Christ est représenté assis sur les genoux de sa mère, il renverse le buste en arrière et laisse retomber sa tête inerte. Au XV^e siècle, le groupe se développe dans le sens de la largeur. Le cadavre du Christ est soit horizontal exhibant sa plaie, soit en diagonale appuyant ses pieds meurtris au sol.

Le système de construction du groupe Vierge-Christ relève d'un type fréquemment employé depuis le début de l'art gothique : un système de construction géométrique. Il consiste en une formation triangulaire. Le corps du Christ constitue une oblique traversant de part en part la formation de la Vierge assise sur un rocher ou autre siège. Dans ce schéma se retrouve évoquée la symbolique du chiffre 3, la trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Orientation et situation de la Pietà sur les croix

L'orientation de la Pietà sur les croix relève également d'une symbolique. Traditionnellement, la Vierge se situe côté est, soleil levant, car elle est le symbole de la fertilité, du renouveau.

Les vierges de piété sont classiquement orientées à l'ouest. Le déplacement de certaines croix a modifié cette orientation. Seule la croix de Chazols (commune de Saint-Nizier-de-Fornas) est orientée à l'ouest. Cette orientation symbolique se retrouve dans le nom allemand, *Vesperbilder*, signifiant l'heure des Vêpres, de 5 à 7 heures du soir. Elles représentent l'image majeure de la mort et du désespoir, l'expression de la douleur maternelle.

Lorsque le groupe sculpté se retrouve à la base du fût (Merle, Brassolard), le Christ sur les genoux de sa mère paraît plus proche et plus accessible au cœur des fidèles. Il encourage à supporter la disparition d'un être cher.

Lorsque la Pietà se retrouve en iconographie sur le croisillon : Chazols, Saint-Laurent-sous-Rochefort, Saint-Victor-sur-Loire, elle assure plus un rôle de protection divine.

La piété en iconographie sur les croix en Forez

En Forez, il existe neuf représentations de la Pietà sur des croix. Elles sont toutes situées dans les Monts du Forez sauf une dans le Pilat et une sur les bords de Loire.

- **Canton de Saint-Germain-Laval** (Souternon)

Au bourg, **la croix de la place de l'église** a disparu depuis quelques années. Elle avait un fût daté de 1764. Le croisillon, début XVI^e siècle, est déposé dans l'église. Le groupe traité en hauteur mesure 45 cm de haut et 30 cm de large. Le visage de la vierge est fermé, elle a les mains jointes, dans une attitude de recueillement.

La croix des Charmilles, à l'extérieur du bourg, au bord d'un chemin, a été mutilée depuis l'inventaire de Louis Bernard. Aujourd'hui, un croisillon en fer remplace l'ancien décoré d'une Pietà. Au mois de mai, les habitants de Souternon s'y rendaient en procession.

- **Canton de Saint-Just-en-Chevalet dans les monts du Forez** (Juré)

La croix de Saint-Just, datant de 1502, se trouve au bord de la départementale D 1. Située, autrefois, au bord du chemin de Saint-Just, elle fut sauvée par M. Demure. Elle est en granit, sur le rebord de la tablette est inscrit : **Route de Lyon MVCII**. Le croisillon haut de 1 m, de coupe octogonale, porte le Christ et une Pietà qui, exceptionnellement, tient la tête du Christ du côté gauche. Un bras et une jambe du Christ sont cassés. Le groupe, haut de 40 cm, est situé côté est. La Piété s'insère étroitement en deux corps regroupés sur eux-mêmes pour offrir à l'observateur un débordement aussi réduit que possible, et éviter de rompre la ligne harmonieuse du croisillon.

- **Canton de Boën** (Saint-Laurent-sous-Rochefort)

Sur la place de l'église s'élève **la croix monumentale de l'ancien cimetière**, en grès dur, datant de 1520. Le fût rond et conique, haut de 4,35 m porte la statue de Saint Laurent, patron de la paroisse. Le croisillon, haut de 1,60 m, porte le Christ à l'avant, saint Pierre, sainte Anne, la

Vierge au nord, deux saintes femmes, au sud, et une Pietà au revers. Le sculpteur a travaillé principalement les détails sur le Christ : côtes, barbe, visage.

▪ **Canton de Saint-Bonnet-le-Château :**

(Merle)

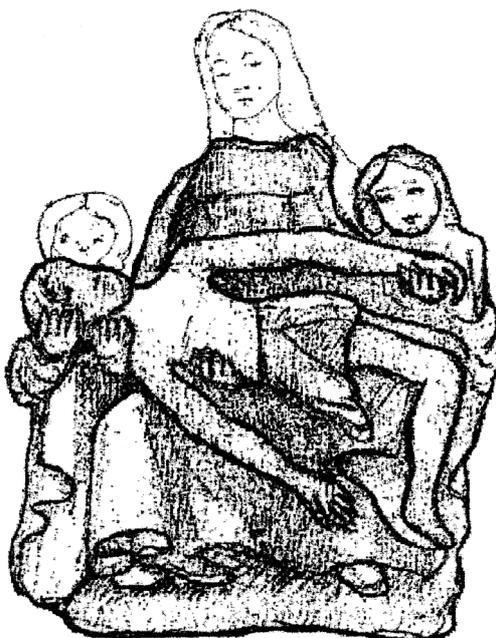
Au bourg, devant l'église, se dresse **la croix de l'ancien cimetière**, en granit, du début XVI^e siècle. Classée monument historique en 1951, cette croix est surtout remarquable par la présence sur le dé d'une Pietà sur un siège à arcature. Lors du déplacement de la croix, quelques changements sont survenus : la pierre des morts, devant le socle, était autrefois à mi-socle, le fût rond et conique est un peu écourté, la Pietà est face au levant, à l'église, alors qu'elle devrait être à l'ouest. L'artiste a résolu le problème du débordement en procédant à l'enroulement du corps transversal du Christ autour de la colonne. Le support de la Pietà est formé d'une arcature en triptyque, élément fréquemment utilisé dans l'art roman, symbolisant le temple de Salomon. L'art gothique tardivement apparu en Forez, permet d'observer ce mélange d'art roman, arcature, et d'art gothique, la Pietà. Le groupe est traité par l'artiste de façon massive et trapue.

Cette croix est riche en symbolique chrétienne :

La croix est le fil conducteur entre la grâce divine, symbolisée par le groupe sculpté au croisillon, et le drame immuable de la mort de l'être humain, représenté par la pietà au bas de la croix.

(Saint-Nizier-de-Fornas)

Brassolard base d'une croix sur un mur de clôture représentant une Pietà du début XVI^e siècle. A l'époque de Louis Bernard, le groupe comportait saint Jean et sainte Madeleine et se trouvait dans une maison. Le groupe est haut de 50 cm et large de 40 cm. Le visage de la Vierge a disparu, ainsi que celui des personnages. Le travail du drapé est finement réalisé. Le haut du corps du Christ repose, sur les genoux de sa mère, horizontalement, exhibant son torse blessé, les jambes pendantes, reposant ses pieds meurtris sur le sol.



Restitution de la pietà de Brassolard

(dessin de Louis-Pierre Gras)

Chazots, croix de granit du début du XVI^e siècle encastrée dans un banc de pierre. Le fût rond conique mesure 2,68 m sur sa tablette. Le croisillon, resté cassé pendant 40 ans, a été restauré en 1939. Le croisillon, haut de 1,05 m, porte le Christ entre deux saintes femmes et une vierge de Piété avec saint Jean et sainte Magdeleine. Le groupe est disposé frontalement en extension, librement allongé, absorbant largement le montant inférieur du croisillon. Les plis de la robe de la Vierge sont finement travaillés.

▪ **Canton de Saint-Etienne** (Saint-Victor-sur-Loire)

A Faverange, sur la route de Roche-la-Molière, petite croix récente, de 1 m 20, dont Louis Bernard a sculpté le croisillon dans un bloc de ciment frais. De facture moderne, la Pietà, haute de 20 cm, est orientée à l'est. Louis Bernard, s'inspirant de celle de Juré, a positionné le Christ sur le bras gauche de la Vierge.

▪ **Canton de Rive-de-Gier** (Saint-Paul-en-Jarez)

La croix en granit, haute de 1,50 m, sans date, se dresse au bord de la route départementale D 7. Elle semble de facture moderne. La Pietà, de 35 cm de haut, est orientée à l'est. La Vierge a les mains jointes et ne tient pas le Christ. La sculpture est sobre.

La discrète présence des Pietà en Forez

La France est riche en représentation de la Vierge de piété sur les croix de pierre, en iconographie sur calvaire, croix monumentale, croix de chemin, croix de cimetière, croix de chapelle. Les inventaires Mérimée et Palissy du ministère de la Culture en recensent 194. Ces inventaires sont lacunaires puisqu'il manque, entre autres, celles de la Loire.

La Bretagne est la plus riche en pietà sur croix : 113 représentations du XV^e siècle au XVIII^e siècle, sur granit. La forte tradition maritime génératrice de drames, transformant les mères bretonnes en mères souffrantes, si proches de la douleur de la Vierge, est sûrement à l'origine de cette forte implantation du thème de la Pietà dans cette région. **Lorraine** : 45 représentations datant du XVI^e au XIX^e siècle. **L'Alsace** : 17 représentations dont les époques s'échelonnent du XVII^e au XIX^e siècle. **Limousin** : 6 représentations XVI^e au XVIII^e siècle. **Bourgogne** : 3 sculptures sur pierre du XV^e au XIX^e siècle. **Haute-Normandie** 3 représentations datant du XVI^e au XIX^e siècle (calcaire). **L'Aquitaine** : 2 représentations datant des XVI^e et XVII^e siècle. **Auvergne** : 2 sculptures (andésite-aranite) datant des XV^e et XVI^e siècles. **Centre** : 2 datant du XV^e siècle. **Pays-de-Loire** : une datant du XVIII^e siècle.

En Forez, il existe 18 représentations, (tableaux, statues) de la Pietà et 9 sur des croix. La discrète présence des Pietà sur les croix en Forez peut s'expliquer par :

- leur destruction lors de la Révolution ou lors des aménagements urbains.
- L'absence de sculpteurs confirmés et la difficulté représentée par la taille d'une telle composition.
- En Forez, comme en Auvergne, les traditions et coutumes antiques sont fortement présentes.

L'image de la Vierge est restée comme la représentation de la déesse-mère, symbole de maternité, fertilité et de protection. Le culte de la Vierge s'est exprimé principalement dans des représentations moins dramatiques : Vierge en majesté, couronnement de la Vierge, Vierge protectrice...

Conclusion

Pietà ornementale et isolée ou Pietà en croix, nul doute que la profusion d'œuvres aussi diverses soit le reflet d'une grande ferveur spirituelle dans une période troublée par les mutations

politiques et religieuses : guerres, maladies, famine. De cette vision quotidienne de la mort, des souffrances perpétuelles, est née une dévotion différente tournée vers les émotions et les douleurs terrestres. Cette nouvelle sensibilité religieuse a eu une influence déterminante sur l'art. Création de l'art gothique germano-français, la figure de la Pietà est l'expression la plus fidèle et sensible de la sculpture du XV^e siècle finissant, traduisant dans la pierre la pensée et les croyances de cette époque charnière.

C'est durant cette période que les artistes foréziens, sensibles au même sentiment qui animait les premiers sculpteurs de Dieu, laissèrent parler leur cœur en travaillant la pierre, et créèrent, dans l'anonymat de leur atelier, ces œuvres poignantes que nous admirons aujourd'hui.

Mireille Busseuil

Bibliographie

- Louis Bernard, *Les croix du Forez*, 1975.
- Louis Réau, *Iconographie chrétienne*, 1957.
- *Inventaire Mérimée et Palissy* du ministère de la Culture gracieusement communiqués par les différentes D.R.A.C. des régions de France.



Dessin de Louis-Pierre Gras (archives Diana)

[Village de Forez n° 89-90]